

SOUK-AHRAS

Les opérations de déminage se poursuivent toujours

Onze millions, c'est le nombre de mines enfouies sous terre par l'armée coloniale à partir de juin 1957. Jusqu'à ce jour, plus de 8,5 millions (8 659 201) mines antipersonnel ont été désamorçées par les unités de l'Armée nationale populaire (ANP).

L'opération de l'ANP a permis ainsi de déminer une superficie incommensurable de plus de 9,8 hectares. Les chercheurs du Centre national d'études et de recherche estiment à environ 1,3 million les mines disséminées encore le long des frontières algériennes de l'Est et de l'Ouest, s'étendant sur près de 14 000 km dont 91 300 le long de la frontière orientale sur une distance de 460 km allant de

Annaba à Négrine en passant par Souk-Ahras, Tébessa, El-Ma Labiod et Bir El Ater et 42 000 autres de la frontière occidentale s'étendant sur une longueur de 700 km de Marsa Ben-M'hidi à Béchar en passant par Aricha, Mécheria, Aïn Sefra et Béni Ounif.

Les plus meurtrières et les plus répandues durant ces cinq décennies sont les Apin 21 (mines encriers) et les bondissantes (de type apmb54/5) qui ont été les plus utilisées par l'armée française.

Il est utile de rappeler que l'action de déminage a débuté juste après l'indépendance vers la fin de l'année 1963 par l'ANP. Ces engins de la mort ont provoqué inmanquablement des pertes humaines incommensurables surtout parmi les bambins et les bergers.

L'on se souvient encore du vendredi 18 mai 2001 dans la mechta d'El Fadène (commune de Ouled Driss, wilaya de Souk-Ahras), où l'explosion d'une mine antipersonnel a fait trois morts et deux blessés. Un enfant ramasse l'objet, il le prend pour une boîte de conserve, finalement il explose et tue sur le coup les deux sœurs Nassira et Fatiha âgées de 12 et 5 ans, leur frère Rahim de 3 ans décède lors de son évacuation vers l'hôpital.

Le 16 décembre 2004 dans la localité de Aïn Lehdid, wilaya de Aïn-Témouchent, un enfant de 13 ans, berger de son état, joue avec une mine qu'il a trouvée alors qu'il faisait paître ses bêtes, l'enfant a eu un bras sectionné et son visage défiguré par l'explosion, la victime décéda au cours de son évacuation vers l'hôpital de Frenda. Il est à rappeler qu'au mois d'avril de l'année 2007, 28 mines antipersonnel ont été découvertes par des maçons, enfouies

sous terre dans l'enceinte de l'école primaire Sedour-Brahim, daïra de Taoura, wilaya de Souk-Ahras. Il a fallu le déplacement sur le champ des unités de déminage du génie dépendant de la 5^e Région militaire pour déminer ce lieu sans aucune perte humaine.

Selon nos sources, le nombre de victimes des mines antipersonnel datant de l'époque coloniale s'élève à 7 000 victimes.

En 2016, 13 542 mines antipersonnel implantées par l'armée française le long des frontières avec le Maroc et la Tunisie durant la guerre de Libération «ligne Challe et Maurice» ont été détruites par les unités de l'Armée nationale populaire. Au demeurant, l'opération de déminage est toujours en cours à Naâma (Ouest) et sur le tronçon Oum-Tboul, Tégrine, Guelma et Souk-Ahras à l'Est.

Barour Yacine

TLEMCCEN

Sortie de la 5^e promotion de l'école des Douanes

Lors de la cérémonie de la sortie de la 5^e promotion des douanes, le directeur général des douanes, M. Bentaher Kaddour s'est attardé sur la nouvelle stratégie du plan d'action 2013-2019, dont les principaux axes d'action ciblent la protection de l'économie nationale, la lutte contre la drogue, la contrefaçon d'une part et, sur un autre volet, la formation des cadres.

Selon le premier responsable des douanes, cette stratégie répond aux exigences de l'heure et aux nouveaux défis imposés par la conjoncture internationale.

Rappelons que l'école des douanes de Ouled Mimoun a abrité la cérémonie de la sortie de la 5^e promotion de contrôleurs des douanes, en présence de nombreuses personnalités dont le wali de Tlemcen. Cette promotion, constituée de 149 éléments dont 35 femmes, a été baptisée au nom du chahid, Habib Hocine, victime du terrorisme.

A cette occasion, le directeur de l'école des douanes de Ouled Mimoun a rappelé les objectifs de la formation pour les années à venir : la modernisation des ressources humaines, la refonte du système d'information, la consolidation du dispositif législatif et réglementaire, la valorisation et facilitation douanières, avec la simplification de la procédure actuelle.

Aujourd'hui, le directeur général des douanes effectuera une visite d'inspection sur la bande frontalière.

M. Zenasni

MOSTAGANEM

Le crédit «Ettahadi» accordé à 652 fellahs

Sur les 1 200 dossiers déposés ces dernières années par les fellahs de la wilaya de Mostaganem pour bénéficier du crédit bonifié «Ettahadi», 652 postulants ont obtenu l'accord, a-t-on appris auprès de la Direction des services agricoles (DSA). Le crédit «Ettahadi» est un financement bancaire décidé par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural qui permet aux bénéficiaires de créer, équiper et moderniser leurs exploitations agricoles et

d'élevage et pour d'autres, il les aidera à renforcer leur capacité de production. Depuis l'instauration de cette nouvelle formule de crédit octroyée par la Badr, beaucoup de nos fellahs se sont intéressés à cette forme d'aide et de soutien de l'Etat et des possibilités et modalités d'accès des crédits accordés par la banque visant à la relance du financement de l'activité agricole. La seule garantie pour obtenir le crédit est l'acte de concession admis comme titre de gage à l'hypothèque au cas où les fellahs n'honorent pas les clauses du contrat entre les deux parties.

Une autre restriction est notifiée à ces fellahs qui est celle de ne pas avoir le droit de souscrire à des projets d'investissements portant sur les constructions, dans les terres agricoles, de logements, de hangars et de bâtiments d'élevage, mais par contre, ils peuvent moderniser leurs outils de production.

Cependant, des lacunes sont constatées lorsque des fellahs n'obéissent pas à leur devoir de remboursement de leur dette, ils seront donc poursuivis en justice. A titre d'exemple, il y a des agriculteurs qui ont obtenu par le biais de ce crédit des serres, mais ils ont préféré les stocker pour cultiver de la pomme de terre et que des moteurs d'irrigation n'ont pas été installés ou sont carrément vendus au marché noir. C'est en quelque sorte une malversation et que la DSA, conformément à la procédure, ne peut assumer la responsabilité pour rembourser à la banque le taux d'intérêt accordé par sa tutelle.

A. B.

AÏN-TÉMOUCHENT

Sit-in de gardes communaux

Plus de 400 gardes communaux venant des quatre coins de la wilaya ont observé un sit-in devant leur siège, situé à la cité administrative du chef-lieu de wilaya, en vue de se diriger vers le siège de la wilaya, et ce, pour soumettre leurs préoccupations au premier responsable de la wilaya. Selon M. Hachelag Abdelkader, représen-

tant des gardes communaux de la daïra d'El-Amria, ce sit-in est venu à la suite de la situation sociale que vivent les agents communaux dont la prime de retraite proportionnelle et qui ne suffit pas aux besoins des protestataires, la prime de fin de service comme cela se fait dans tous les autres secteurs, le non-calcul des

heures supplémentaires et la réhabilitation des gardes communaux radiés du corps, les malades chroniques et les veuves des gardes communaux qui sont tombés pour la patrie, ainsi que d'autres revendications qu'ils jugent légitimes et que les responsables doivent en tenir compte.

S. B.

Un nouvel hôtel en vue

Un nouvel hôtel de la chaîne hôtelière «Eden» sera réalisé prochainement dans la cité Moulay-Mustapha, au chef-lieu de wilaya. Cette structure hôtelière trois étoiles dont le coup d'envoi des travaux de réalisation a été donné par le chef de l'exécutif, est implantée sur une superficie de 8 743 mètres carrés, elle sera classée trois étoiles et sera dénommée «Eden stop» pour un coût de réalisation de plus de 54 milliards de centimes. Cette structure hôtelière comprendra cinq étages

dotés de 80 chambres et suites de standing de dimension internationale. Le wali a insisté auprès du promoteur afin que les travaux soient réalisés dans un délai de 18 mois. Cet hôtel sera une occasion pour la création de plusieurs postes d'emploi et viendra accompagner le développement et l'expansion des activités et du flux économique industriel socio-culturel et sportif dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

S. B.